

## LA CONTRIBUTION DU CENTRE D'ORIENTATION EDUCATIVE ITALIEN AU DEVELOPPEMENT SOCIAL DU CAMEROUN

**Willy Stéphane OKALA**

*Département d'Histoire, Université de Yaoundé I*

**Faustin KENNE**

*Département d'Histoire, Université de Yaoundé I*

### Résumé

*L'année 1960 marque pour certains pays d'Afrique francophone l'année des indépendances. Celle-ci leur a permis de manifester concrètement leur existence en tant qu'acteur des relations internationales, en multipliant des relations avec plusieurs pays pour mieux assurer un développement équilibré dans divers secteurs d'activités. C'est dans cette optique que le Cameroun noue différents accords de partenariat. C'est dans ce sillage que se situe la coopération religieuse qu'il entretient avec l'Italie via le Centre d'Orientation Educative (COE). Cette organisation non gouvernementale (ONG) à vocation religieuse s'implante au Cameroun en 1970 pour développer ses activités. Cette étude vise à présenter la contribution du Centre d'Orientation Educative italien dans le développement social du Cameroun. Elle fait donc appel à une documentation multiple et diverse. L'analyse repose sur les théories de coopération entre autre la théorie du fonctionnalisme et du néofonctionnalisme car son action, en formant des éducateurs et en touchant les jeunes, contribue à renforcer les capacités du système éducatif camerounais. Le néofonctionnalisme se voit dans la contribution au développement car il favorise la cohésion sociale et la coopération initiale dans l'éducation génère ainsi des bénéfices sociaux plus larges. La théorie de l'interdépendance complexe<sup>1</sup> ou les relations internationales sont de moins en moins dominées par la force militaire mais par des canaux multiples et des enjeux variés c'est manifestement le cas avec le COE qui*

---

<sup>1</sup> Keohanne, Robert O., et Joseph S. Nye. *Power and interdependence : word Politics in Transition*. 4th ed. ; pearson, 2012, pp.20-33.

*est un acteur non - étatique dans le paysage camerounais où l'enjeu n'est pas la sécurité mais le développement social par le capital humain ce qui illustre la diversification des enjeux dans les relations internationales modernes. Et enfin la théorie de la modernisation où le développement des pays « moins avancés » passe par l'adoption de modèles de technologies et de savoir-faire des pays « développés » ainsi, le COE apporte un savoir -faire et des modèles d'orientation éducatives développés en Italie. Il contribue ainsi à moderniser le système éducatif camerounais en y intégrant des pratiques considérées comme efficaces. La méthode utilisée s'appuie sur une approche combinée de l'induction et de la déduction, pour constater que les réalités internationales et celles locales ont amené le COE à se déployer dans le domaine du développement. Sous ce prisme, le COE met un point d'honneur sur la réduction de l'alphabétisation et la formation culturelle à travers la création des écoles et la prise en charge des malades à travers un encadrement sanitaire moderne dans certaines zones dites importantes du Cameroun.*

**Mots clés :** *Coopération religieuse, Développement social, ONG.*

### **Abstract**

*The year 1960 marks the year of independence for some French-speaking African countries. This allowed them to concretely demonstrate their existence as an actor in international relations, by multiplying relations with several countries to better ensure balanced development in various sectors of activity. It is with this in mind that Cameroon established various partnership agreements, such as the religious cooperation it maintains with Italy via the Educational Orientation Center (COE). This non-governmental organization (NGO) with a religious vocation established itself in Cameroon to develop its activities. This study aims to present the contribution of the Italian Educational Orientation Center in the social development of Cameroon. It therefore draws on multiple and diverse documentation. The analysis of this study is based on cooperation theories and the method used is analytical. It is based on a combined approach of induction and deduction, in order to observe that international and local realities have led the COE to deploy itself in the field of development. From this perspective, the WCC places emphasis on reducing literacy and cultural training through the creation of schools and*

*providing care for the sick through modern healthcare in certain key areas of Cameroon.*

**Keywords:** *Religious cooperation, social development, NGOs.*

## Introduction

Le COE (*Centro Orientamento Educativo*) est une association de laïcs volontaires chrétiens engagés en Italie et dans le monde dans la formation des hommes désireux de construire une société plus libre et solidaire, renouvelée dans la culture. Il a été reconnu comme une Organisation Non Gouvernementale apte à la coopération avec les pays en voie de développement par les décrets du ministre italien des affaires étrangères, MAE N° 0102 du 21 mars 1974 et N° 1988/128/41662D du 14 septembre 1988<sup>2</sup>. En effet, L'Europe, désireuse de consacrer à l'Est l'essentiel de ses investissements, a négligé l'Afrique où elle s'est montrée plus généreuse en conseils de gouvernance et de démocratisation qu'en apport en capitaux, aussi bien, plus généralement, qu'en terme de solidarité plus agissante et concrète. L'aide aux pays en difficulté, caractérisée par des conditionnalités aux aspects drastiques, a abouti à des mesures d'austérité qui réduisent la souveraineté des Etats, les enfoncent dans la crise et violent les droits économiques et sociaux des populations.

Avec un taux de croissance de 2,157%, on peut estimer la population de la République unie du Cameroun en 1976 à 7.663.246<sup>3</sup> habitants selon le tout premier

---

<sup>2</sup> Centre d'Art Appliqué- CAA, *Rapport d'activité 2010*, Mbalmayo-Cameroun 2010, p.1.

<sup>3</sup>Ministère de l'économie et du plan, *recensement Générale de la population et de l'habitat d'avril 1976*, volume1, tome2, centre-sud, est, littoral-Douala, Yaoundé, SOPECAM, 1978, p.7.

recensement. Les femmes représentent 50,06%<sup>4</sup> de la population, dont plus de la moitié a moins de 17,7 ans. Nonobstant l'exode rural, 55 à 65% de la population camerounaise demeure en zone rurale. Le produit intérieur brut (PIB) camerounais se situe encore à 55,76 milliards de dollars. Concernant l'indice de développement humain (IDH), le Cameroun se trouve en 1976 dans la fourchette des pays qui vont de 0,10 à 0,50. Le pays est encore parmi ceux qui sont exclus du système de production industrielle<sup>5</sup>, ici quasi inexistant.

Malgré le potentiel naturel et humain, le Cameroun est confronté à des difficultés considérables. Notons particulièrement le fléau de la corruption qui persiste, la production énergétique déficitaire par rapport à la demande, des finances publiques insuffisamment assainies, une lourdeur administrative souvent handicapante, la persistance de l'inadéquation entre la formation des jeunes et les besoins du marché de l'emploi, ce qui aggrave le chômage et augmente l'ampleur néfaste du secteur informel.

La santé est toujours caractérisée par une insuffisance du personnel. Il faut encore beaucoup d'efforts de la part des acteurs étatiques et non étatiques de développement en vue de diminuer la pauvreté et garantir un accès équitable aux soins médicaux. Concernant l'éducation, si le taux d'alphabétisation est bas, certaines régions comme le Centre, région abritant la capitale

---

<sup>4</sup>Rapport d'activité 2011 centre d'art appliqué, p. 3.

<sup>5</sup>Ibid., p.11.

politique, souffrent de sous-alphabétisation et de pénurie d'établissements et d'enseignants, qui plus souvent ne sont pas bien formés et sont peu motivés à cause des rémunérations indigentes.

Par ailleurs, le Cameroun, comme beaucoup de pays africains a une population extrêmement jeune, avec un nombre important de personnes en âge d'être scolarisées ou de se former. Cette « force vive » représente depuis longtemps un potentiel énorme et un défi majeur en termes d'encadrement. Dans les domaines socio-économiques et politiques, le Cameroun cherche à diversifier son économie au-delà des secteurs primaires. Cela nécessite de nouvelles compétences techniques, technologiques et professionnelles ; l'éducation étant un puissant levier de mobilité sociale et de réduction de la pauvreté, il était important d'améliorer l'accès et l'éducation de qualité à une orientation pertinente.

L'installation du COE au Cameroun était donc justifiée par la rencontre entre les besoins criants du Cameroun (jeunesse de plus en plus nombreuse, défis éducatifs, chômage, crise) et les intérêts stratégiques de l'Italie (coopération, influence, promotion de son expertise). Le COE se positionne ainsi comme une réponse concrète, un levier pour améliorer l'employabilité des jeunes et consolider les relations bilatérales entre les deux pays.

C'est dans ce contexte international et local que le COE va évoluer, en ayant comme objectif principal la libération intégrale de l'homme selon la ligne directrice de la foi chrétienne, avec une option préférentielle pour les personnes vulnérables, dans l'optique de réduire les abyssales inégalités sociales. Le COE est présent au

Cameroun depuis 1970. Il a reçu l'autorisation d'existence légale comme association étrangère, par Arrêté N° 0019/A/MINAT/DAP/SDLP/SAC du 26 janvier 1995 et le 25 octobre 1999 après avoir signé un accord de coopération avec le gouvernement de la République du Cameroun. Il est à cet effet l'œuvre de Francesco Giacomo Ambrogio Pedretti connu également sous le petit nom de Don Francesco Pedretti. Le Centre d'Orientation Educative (COE) est une organisation axée sur la promotion de l'éducation et de la formation, notamment à travers des projets internationaux. Au Cameroun, pays confronté à des défis éducatifs (accès limité à une éducation de qualité, infrastructures scolaires insuffisantes et chômage des jeunes), le COE contribue au développement via des initiatives culturelles, éducatives et sanitaires. Cette collaboration s'inscrit aussi dans le cadre des objectifs de développement durable.

Dans cette investigation, il est question de montrer la contribution du Centre d'Orientation Educative italien dans le développement du Cameroun. Autrement dit, quelles sont les actions menées par le COE en faveur du progrès social au Cameroun ? Mieux encore, dans quelle mesure l'action du Centre d'Orientation Educative (COE) au Cameroun a-t-elle contribué à un développement social durable et endogène, au-delà de l'assistance ponctuelle ?

Dans ses objectifs fondamentaux, le Centre d'Orientation Educative visait à prendre soins des couches vulnérables notamment les enfants, les femmes

et les malades<sup>6</sup>. C'est certainement dans cette optique qu'il s'est implanté dans plusieurs régions du Cameroun, pour ne citer que ce pays, en s'investissant davantage dans le domaine social. Au regard de cette ligne directrice, il est question de s'atteler sur un pan de cette investigation générale à savoir l'apport du COE dans le développement du Cameroun à travers les domaines de l'éducation, de la culture et de la santé. Pour ce faire, nous avons fait recours à une approche combinée de l'induction et la déduction afin de constater les réalités internationales et locales.

## **I. L'ambition d'un système éducatif exemplaire, au cœur du rayonnement culturel et intellectuel Camerounais.**

Contrairement aux écoles publiques, les écoles privées présentent plusieurs avantages notamment les effectifs réduits. En moyenne 20 élèves par classe permettent un meilleur rendement et un meilleur suivi individuel<sup>7</sup>, selon une étude antérieure faite sur les avantages et les inconvénients des écoles privées et publiques. Or. Dans le contexte camerounais on retrouve des classes dans des écoles publiques avec plus de 100 élèves. Ces écoles privées assurent aussi un environnement propice à tous les acteurs du secteur scolaire privé car les écoles privées assurent des locaux spacieux et des équipements modernes qui favorisent un bon apprentissage aux apprenants :

---

<sup>6</sup> J. Atangana Ndzié, *Un africain, 40ans de cheminement avec le COE de Barzio*, COE-Cameroun, 2004, p.38.

<sup>7</sup> Carrefour Assurance, *Ecole publique et école privée : un guide pour les parents*, publié le 28 avril 2021.

Dans les écoles privées, l'environnement est généralement propice à l'apprentissage des enfants. Étant donné qu'elles ont plus de moyens financiers et les locaux des écoles privées sont plus aérées et les cours de récréation plus sécurisées<sup>8</sup>.

Cette structuration des écoles privées met en exergue les bâtiments, l'espace vital et les locaux en général. Ce foisonnement environnemental qui se conjugue entre la nature, l'humanité et la technologie fait naître un milieu moderne et confortable, assurant non seulement sa pérennité mais aussi la bien portance de son écologie. Sur le plan scolaire c'est un gage intellectuel qui est mis au service le moment venu pour le bon fonctionnement de l'école.

L'avantage de l'école privée se matérialise aussi au niveau de la sélection des élèves et d'un encadrement personnalisé. En effet la sélection des élèves donne la possibilité de choisir les élèves qui ont des prérequis sur le plan pédagogique mais également qui n'ont pas d'antécédents disciplinaires. Ceci concourt à l'assurance d'une école saine qui promeut la bonne moralité mais également la sécurité de la chaîne scolaire si tant est vrai que le corps enseignant camerounais a déjà à son actif des cas d'agressions venant des élèves par eux-mêmes ou des cas d'agressions des élèves indisciplinés envers leurs enseignants. Par ailleurs, l'encadrement dont elle dispose facilite le soutien individuel grâce à la proximité entre enseignants et élèves. Ces différents exemples montrent à suffisance que les écoles privées ont un avantage très confortable sur l'éducation des

---

<sup>8</sup>Carrefour Assurance, *Ecole publique et école privée : un guide pour les parents*,...P.3.



apprenants c'est certainement l'une des raisons pour lesquelles le Centre d'Orientation Educative (COE) s'est permis de mettre en place des infrastructures scolaires, mais aussi dans le souci d'apporter une pierre à l'édifice si prestigieuse qu'est la prospérité de l'éducation des jeunes camerounais.

De plus, l'enseignement privé est un manifeste conséquent dans le développement du pays car il contribue à soulager l'Etat dans son effort budgétaire de même qu'il diversifie et enrichie l'offre de formation cherchant de meilleures réponses aux besoins des enfants<sup>9</sup>.

Pour apporter un adjuvant dans la formation scolaire des jeunes Camerounais, le COE a diversifié non seulement ses enseignements scolaires mais les a repartis par niveau d'enseignement à l'instar de l'école « complexe scolaire l'espoir » de Mbalmayo et le « collège Nina Giannetti ».

### **1. Les différents établissements scolaires**

Ce qui fait des établissements du Centre d'Orientation Educative (COE) un complexe, ce sont les différents niveaux d'étude qu'il abrite. En effet, un complexe scolaire désigne un établissement éducatif qui regroupe plusieurs niveaux d'enseignement partant de la maternelle au secondaire en passant par le cycle primaire, tout ceci inclus dans un même campus. Le COE a respecté cette logique. Ainsi, pour mener à bien cette investigation, l'étude examine les deux compartiments à savoir le complexe scolaire espoir qui

---

<sup>9</sup> R.Djamé, P.Esquieu, Marie M. Onana et B. Mvogo, *les écoles privées au Cameroun*, institut international de planification de l'éducation/UNESCO, Paris, décembre 2000, p.80.

comporte le cycle maternel et primaire et le collège proprement dit.

**a)Le complexe scolaire l'espoir de Mbalmayo**

Il se subdivise en deux composantes, à savoir d'une part l'école maternelle et d'autre part l'école primaire. Créé en 1982 par le Centre de Promotion Sociale (CPS) qui en assume la gestion, il fut ouvert aux enfants de 2 à 11 ans répartis en prématernelle, petite section, moyenne et grande section, puis de la SIL au CM2. Ce complexe a pour but d'assurer une éducation intégrale de la personne de l'enfant en collaboration avec les parents dans un cadre propice et stimulant. Il bénéficie de l'appui du COE (Centre d'Orientation Educative), partenaire du Diocèse de Mbalmayo, notamment sur le plan pédagogique et par le système d'adoption. Comme toute institution, l'école maternelle est constituée d'un cadre physique équivalent aux bâtiments et infrastructures et d'un cadre humain représentant l'administration, le corps enseignant et les élèves.

**Photo n°1** : activité artistique des élèves du Collège Nina de Mbalmayo lors d'un cours pratique



**Source** : W. S. Okala, « L'œuvre du centre d'orientation éducative italien dans le département du Nyong et so'o : cas de la ville de Mbalmayo (1970-2016) », mémoire de master II en Histoire, novembre 2020, p.71.

Les élèves sont les éléments capitaux sans lesquels les écoles maternelles n'existeraient pas. Dans cette école, les enfants reçoivent les toutes premières connaissances livresques qui sont autant de pierres pour la construction intellectuelle de l'homme. Sur le plan normatif, ils y reçoivent les premières règles de la vie en société qui leur permettront plus tard d'intégrer la civilisation humaine. Une fois à l'école maternelle, l'élève apprend à développer les valeurs cognitives et le savoir-être. Il apprend les valeurs de la société à l'instar des savoir-vivre, des savoir-faire. L'âge recommandé est de quatre ans pour la petite section, cinq ans pour la moyenne section et six ans pour la grande section. Certaines illustrations peuvent nous renseigner sur cette

catégorie de personnes<sup>10</sup>.

**Tableau n°1 : Représentation chiffrée des effectifs généraux de la maternelle l'espoir de 1982 à 1994.**

Années	82/83	83/84	84/85	85/86	86/87	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	93/94
effectifs	150	204	243	240	247	260	238	215	178	177	166	162

**Source** : NINA-IFA, *Rapports annuels des effectifs de « l'école maternelle Espoir »* de sa création à 1994, COE-CAA Mbalmayo-Cameroun, 1994, p. 10.

A travers ce tableau, nous remarquons que les effectifs ont évolué au fil du temps. Cette évolution est due au fait que la pension scolaire était très faible pour un établissement privé d'un tel acabit, donc accessible mêmes aux plus pauvres. La ville de Mbalmayo possède donc un joyau architectural qui apporte son confort tant bien dans l'éducation que dans la pédagogie et le confort social. Ceci a donc permis l'affluence massive des enfants des quatre coins de la ville et des localités environnantes. Les effectifs ont atteint le pic pendant l'année 1987-1988. De ces chiffres, nous comprenons que la première année qui correspond à l'ouverture de ladite école fut une année

<sup>10</sup> Didier Nganawara, *Famille et scolarisation des enfants en âge obligatoire au Cameroun, une analyse à partir du recensement de 2005*, rapport de recherche de l'ODSEF, mars 2016, p.13.

expérimentale. Entre 1983 et 1984, nous avons constaté une nette augmentation générale des effectifs de près de 100 élèves<sup>11</sup>. En cela, nous pouvons comprendre à quel point l'infrastructure amène les apprenants à développer leur superstructure. Ceci se vérifie dans les résultats des apprenants qui brillent d'années en années par une réussite totale lors de l'examen du Certificat d'Etude Primaire (CEP) grâce à la qualité des enseignements en étroite rapport avec les objectifs privés du (COE). Ce qui est une plus-value pour la jeunesse camerounaise.

#### **b) Le collège Nina Giannetti de Mbalmayo**

Autrefois appelé Collège d'Enseignement Technique et Industriel (CETI), le collège Nina Giannetti fut créé en 1977 par Autorisation N°J2/ 840/ MINEDUC/ DEP/ SAPE et du Foyer du CPS<sup>12</sup>. précisément. Ce collège émane de la volonté du COE d'élever progressivement la condition sociale de la femme, notamment des milieux modestes et à travers elle, celle de la famille et de la société tout entière. De sa création jusqu'en 1989, le CETI Nina Giannetti formait les jeunes filles pour le ménage. A la fin du premier cycle, elles obtenaient un Certificat d'Art Ménager (CAM). Ce dernier n'avait de valeur que dans les ménages et était limité. À partir de 1990, ayant constaté que l'appellation CAM était un peu trop rétrograde, les dirigeants vont mettre le Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) avec l'option Economie Sociale et

---

<sup>11</sup> NINA-IFA, *Rapport de l'évolution des effectifs de la maternelle de sa création à 1994*, COE-CAA Mbalmayo-Cameroun, 1994, p.12.

<sup>12</sup> COE-CAM, 2009, « 50 ans du COE dans le monde, 40 ans au Cameroun », *Célébrations pour un nouveau départ*, N° 011-Décembre, pp. 51-52.

Familiale (ESF)<sup>13</sup>. Le Collège « NINA GIANNETTI »<sup>14</sup> fait partie, avec l'école primaire et maternelle «l'ESPOIR» et l'Institut de Formation Artistique (IFA) du complexe scolaire du Centre de Promotion Sociale de Mbalmayo (CPS). Ce collège fut créé par le Diocèse de Mbalmayo et la coopération italienne par le biais du *Centro Orientamento Educativo* (COE).

**Photo n°2 :** Façade du Collège Nina Giannetti de Mbalmayo



**Source :** J Atangana Ndzie et M Nkodo Atangana, *Le COE au Cameroun 1970 - 2020*, Mbalmayo, CAA-Centre d'Art Appliqué, B.P 50 Mbalmayo - Cameroun, 2020 p.29.

Il a pour but la formation des personnes capables d'œuvrer pour la promotion humaine, sociale et culturelle de leur milieu local en particulier mais aussi nationales en général. Il est ouvert aux apprenants des deux sexes qu'il

---

<sup>13</sup> Feu Atangana Ndzie, 80 ans environ, président d'honneur du Centre d'Orientation Educative(COE), Mbalmayo, 04 aout 2019.

<sup>14</sup> Bienfaitrice principale et collaboratrice de Don Francesco Pedretti dont le collège porte le nom.

prépare à la vie à la famille, à répondre aux besoins de la société moderne de technologie et de la mondialisation.

Créé par l'autorisation

n°J2/840/MINEDUC/DEP/SAPE du 25/10/1977, il relève de l'Enseignement catholique au sein du Diocèse de Mbalmayo. Il a connu une double innovation, en 1991/1992 par la création du second cycle ESF et en 2005 par l'ouverture de l'option Couture. Les apprenants sont encadrés par une vingtaine d'enseignants permanents et une dizaine d'enseignants vacataires provenant des lycées de Mbalmayo et ses environs. Les élèves bénéficient des stages professionnels qui donnent un contenu concret à leur formation et assurent leur employabilité.

Par ailleurs, ils reçoivent des formations de renforcement des capacités et d'élargissement de leur culture générale et professionnelle : expositions, séminaires, conférences, ateliers de formation, entretiens et visites d'études. Tout cela s'inscrit dans le cadre de la mission de formation intégrale de l'homme mais la formation de la jeunesse camerounaise. C'est une structure d'éducation et de formation née du besoin et d'un engagement volontariste de son promoteur de préparer la jeunesse à la vie, à la famille, à la société et à la mondialité<sup>15</sup>. C'est aussi un lieu de promotion de la dignité de la personne humaine, destiné à offrir aux jeunes tous les moyens sains pour découvrir leurs capacités, se prendre en charge pour assumer leur existence de manière responsable et affronter efficacement les défis de la vie.

---

<sup>15</sup> P.L.Betene, Jean-Paul Messina, *L'enseignement Catholique au Cameroun*, Yaoundé, publication du Centenaire, 1992, p., 240.

Le collège Nina Giannetti jouit d'un cadre physique agréable dans la localité de Mbalmayo. Dans son enceinte, on retrouve des bâtiments très bien entretenus, une grande verdure, assez de classes pour abriter suffisamment d'élèves et leur permettre de mieux suivre les cours dans un environnement propice. Sa superficie est un atout dans la captation des élèves. Aussi est-il fréquenté par de nombreux étrangers à la recherche d'une formation de qualité grâce à ses différentes options de formation. En effet, Le collège Nina Giannetti est un établissement complexe qui regroupe en son sein deux modèles d'enseignement bien distincts, et dont les filières sont très rares à Mbalmayo et dans le Cameroun tout entier.

On y retrouve un Enseignement Général, un Enseignement Technique et un enseignement Artistique, qui fait sa particularité dans le département et dans tout le Cameroun. Ce collège est l'un des plus beaux de la localité de Mbalmayo. Il dispose de nombreuses ressources, résumées de la manière suivante : Un personnel permanent expérimenté et engagé, renforcé par des volontaires de la coopération italienne; Une bibliothèque moderne dont les rayons sont richement achalandés. On y trouve non seulement des manuels scolaires, mais également des publications scientifiques ainsi que divers documents de culture générale et de formation professionnelle. Les exploitants sont les élèves et les civils (étudiants parfois des différentes universités du Cameroun). Ils l'exploitent surtout aux heures de permanence et de pause, et les heures d'étude en soirée sous le guide d'un volontaire expatrié ; une salle multimédia avec internet; une cantine scolaire pour les repas pendant les récréations ; un internat



; une salle polyvalente pour des conférences, projections cinématographiques, activités culturelles, vidéo projections; un complexe sportif moderne ; la proximité de l'Hôpital Saint Luc dans le cas où il ya des malaises; des terrains de sport pour basket, volley, Handball ;un jardin potager, des pelouses et allées fleuries ;des bacs à ordures pour la protection de l'environnement<sup>16</sup>.

## **2- Les différents pôles de développement de la culture**

Dans le souci d'étendre ses activités culturelles pour toucher un large public et de s'assurer un développement intégral de la population camerounaise, le COE va diversifier ses pôles de culture artistique et par la même, diversifier les activités culturelles.

### **a) L'institut de formation artistique et les Centres d'Art Appliqué de Mbalmayo et de Douala**

Créé en septembre 2004, le Centre d'Art Appliqué (CAA)<sup>17</sup> est une structure du Centre de Promotion Sociale (CPS) de Mbalmayo, fruit de la collaboration entre le Diocèse de Mbalmayo et le *Centro Orientamento Educativo* (COE). Le Centre d'Art Appliqué est né de la volonté du CPS de continuer l'œuvre entamée à l'Institut de formation artistique (IFA), seule école d'Art de la sous-région Afrique Centrale, offrant un cadre de production créative et des débouchés aux jeunes artistes sortis de l'école secondaire. Il rayonne actuellement sur toute l'étendue du territoire camerounais et en même temps à l'extérieur, à travers ses

---

<sup>16</sup> , P.L.Betene, Jean-Paul Messina, *L'enseignement Catholique au Cameroun, Yaoundé,...* p., 237.

<sup>17</sup> NINA-IFA, *Rapport d'activité, COE-CAA, Mbalmayo-Cameroun, 2009*, p.15.

objets d'art en céramique d'une qualité unique et par sa participation à plusieurs foires et salons au niveau national et international. Il est aussi connu pour la qualité de son offre en imprimerie dont la spécialité est la quadrichromie<sup>18</sup>. Avec l'IFA, le CAA collabore dans le projet de l'Atelier Art Sacré inculturé<sup>19</sup>.

**Photo n°3** : Les élèves de l'Institut de Formation Artistique(IFA) et du Centre d'Art Applique (CAA) de Mbalmayo lors des évaluations séquentielles



**Source** : photographie prise par l'auteur le 8 juin 2025.

En ce qui est de la ville de Douala, le COE en coopération avec l'archidiocèse a eu pour défi de relever les challenges en vue d'apporter son soutien à la jeunesse camerounaise. Avec son conseil, le COE poursuit ses activités d'animation et d'accompagnement des jeunes, notamment ceux défavorisés et démunis ; mais aussi ceux des jeunes détenus dans

---

<sup>18</sup>Ibid p.10.

<sup>19</sup> NINA-IFA, *Rapport d'activité*, COE-CAA, Mbalmayo-Cameroun, 2009, p.15.

la prison centrale de Douala.

En 2012, le COE a porté à maturation le souhait de l'Archevêque de voir les jeunes de Douala davantage formés. À Deido, le Centre de Formation Artistique (CFART) a été ouvert avec une vingtaine de jeunes. À Bonapriso, en 2014 étant sous la tutelle du ministère de l'emploi et de la formation professionnelle (MINEFOP) le même centre est calqué sous le prisme de l'IFA mais il fut directement remplacé par le LABA qui avait des ambitions plus grandes. Le Libre Académie des Beaux-arts (LABA) voit le jour et son ouverture fait tache d'huile. Des centaines d'artistes Professionnels accueillent, avec enthousiasme, ces offres du COE. Depuis 2016, Le COE en rapport avec l'archidiocèse de Douala a mis sur pied un joyau architectural sur le Plateau de Logbaba, site sur lequel on peut retrouver à la fois le HUB culturel et la LABA<sup>20</sup>. Par ces différentes institutions naissantes, nous comprenons toute la disponibilité du COE à relever à sa manière le niveau de la jeunesse Camerounaise qui a donc pour mission de hisser très haut les couleurs du triangle national. Ces institutions sont bel et bien existantes et nous pouvons le confirmer à travers quelques clichés représentatifs ci-après.

---

<sup>20</sup>J. Atangana Ndzé et M. Nkodo Atangana, *Le COE au Cameroun 1970-2020*, Un prodigieux chemin missionnaire 50 ANS de communion ecclésiale sur les pas de Don Francesco Pedretti à la suite de Jésus, CAA-Mbalmayo, 2020, p.70.

**Photo n°4 :** Formation artistique et professionnelle de la jeunesse de Douala à travers le MJC, le CFART, ET LE LABA lors d'un événement culturel.



**Source:** Joseph Atangana Ndzie et Maurice Nkodo Atangana, *Le COE au Cameroun 1970 - 2020, Un prodigieux chemin missionnaire 50 ANS de communion*, 2020, p.72.

Les différentes structures mises en place par le Centre d'Orientation Educative présentées en image permettent de voir l'effectivité et l'existence de ces structures dans le cadre national et qui démontre par l'impulsion du développement qui est à la fois comportemental car ces structures contribuent à former les camerounais mais aussi physique car la sortie de terre de ces bâtiments contribuent au désenclavement et en l'amélioration du paysage local.

**b) La maison des jeunes et de la culture dans les grandes villes du Cameroun comme et Garoua, Bafoussam, Douala**

La maison des jeunes et de la culture de Garoua est le fruit de la coopération entre le diocèse de Garoua représentée par Mgr Christian Tumi alors archevêque de Garoua et le COE de Barzio représenté par son illustre fondateur Don Francesco Pedretti. Comme partout ailleurs en Afrique, la jeunesse de Garoua faisait face dans les années quatre-vingt, aux problèmes liés à l'urbanisation des villes africaines en général notamment la délinquance juvénile et ses corollaires, le chômage, l'acculturation et l'insuffisance des structures d'accompagnement informel des jeunes. Cet environnement a été troublé et accentué par une crise socio-économique et politique sans précédent dans les années quatre-vingt-dix. Nous pouvons le constater à travers les illustrations ci- après.

**Photo n°5 :** les maisons des jeunes et de la culture des villes de Douala et Bafoussam



**Source :** J Atangana Ndzie et M Nkodo Atangana, *Le COE au Cameroun 1970 - 2020, Un prodigieux chemin missionnaire 50 ANS de communion...*, 2020, p.74.

Par ces illustrations, nous pouvons voir l'engouement et l'engagement de la maison des jeunes qui apportent une certaine vie et un certains espoirs aux jeunes défavorisés. C'est l'illustration parfaite de l'éducation dans le jeu et l'animation ce qui rend plus captivant, attrayant et facile ce développement.

Pendant ces années, le Cameroun a traversé une période de crise socio-économique sévère : les recrutements à la fonction publique gelés, les fonctionnaires subissent une diminution drastique de leurs salaires et accumulent des mois d'arriérés, les compressions des personnels dans les sociétés parapubliques deviennent courantes. A cette liste non exhaustive des problèmes sociaux, l'on peut ajouter ce contexte de «villes mortes» et des grèves organisées pendant l'avènement de la démocratie. C'est dans ce contexte où la jeunesse est dans une impasse totale qu'est intervenue l'implantation de la maison des jeunes et de la culture de Garoua. Elles ont pour rôle de diminuer et de réorienter les frustrations des jeunes et surtout qu'ils ne s'adonnent pas au banditisme et au brigandage. C'est ce que nous renseigne une étude dans un pays africain en ces termes :

Pour réduire l'implication des jeunes dans des actes de violence, de délinquance et autres actes d'incivisme, il faut les occuper, il faut leur assurer un meilleur accès aux revenus et à l'emploi, bref, améliorer leur employabilité. La marginalisation des jeunes dans l'accès à l'emploi et aux fruits de la croissance crée chez eux la frustration et certains parmi eux expriment cette frustration par le vol, le

brigandage, etc., une façon pour eux de récupérer leur part du « gâteau ». Dans le cadre du projet, il s'agira de leur donner une formation leur permettant d'être compétitif sur le marché de l'emploi et leur offrir la possibilité de créer et de développer leur propre entreprise. Il faut leur offrir aussi bien des compétences techniques que des compétences en gestion des affaires, ces dernières étant supposées être plus critiques. Les jeunes disposant de meilleures compétences en gestion des affaires et ainsi de meilleures opportunités d'emplois et de revenus seront moins tentés par les actes de violences et de délinquances de nuit, parce que disposant d'une meilleure employabilité<sup>21</sup>.

Par cette assertion nous comprenons que les maisons des jeunes sont des lieux où des cadres qui permettent de se reconstruire et où l'on se met d'accord, où l'on s'aime et s'aide, soit en se réconfortant, soit en se corrigeant avec amour. Il n'existe pas de place pour la délinquance mais des endroits où la vie donne une seconde chance aux âmes qui y vivent.

---

<sup>21</sup> Mamadou bailo baldet, *Projet d'autonomisation, de réinsertion sociale et de renforcement de la participation citoyenne de 500 jeunes à la sécurité et à la prévention de la violence*, conakry, août 2019, p.17.



**Photo n°6** : Activité sportive de la maison des jeunes de la ville de Garoua à l'occasion du trentième anniversaire du de l'implantation du COE dans cette localité.



**Source** : Okala Willy stephane, « L'œuvre du centre d'orientation éducative italien dans le département du Nyong et so'o : cas de la ville de Mbalmayo (1970-2016) », mémoire de master II en Histoire option relations internationales, p.71.

En effet, préoccupés par la formation et l'avenir des jeunes, ainsi que par la promotion de l'avenir des jeunes, ainsi que par la promotion de la culture, le COE et le Diocèse de Garoua, vu le contexte décrit ci haut et l'insuffisance des structures d'accompagnement informel des jeunes, et conscients de la place privilégiée qu'occupe la jeunesse dans une nation, crée de concert la maison des jeunes et de la culture de Garoua en 1992. Dans la même lancée et de façon concomitante, il va faire pareil dans la ville de Bafoussam.

Le COE a entretenu une excellente collaboration avec le diocèse de Bafoussam depuis la signature de la convention entre le COE représenté par Giuseppina et le diocèse de



Bafoussam représenté par Monseigneur Joseph Atanga, le 05 mai 2005, Dans cette collaboration, le diocèse s'engage à céder au COE le droit d'usage des bâtiments abritant la Maison des jeunes et du sport, et une partie de sa propriété terrienne pour la réalisation de ses activités et accueillir les volontaires et le personnel du COE comme missionnaires laïcs du diocèse de Bafoussam tout en leur assurant la protection juridique dans l'exercice de leurs fonctions<sup>22</sup>.

L'évêque du diocèse a souvent participé aux activités du MJS et systématiquement veillé à la bonne marche de celle-ci à travers le conseil d'orientation composé du représentant personnel de l'évêque, du représentant du COE, de l'aumônier diocésain des jeunes et du coordinateur de la MJS. Le COE bien qu'ayant l'autonomie de direction et de gestion des programmes d'animation socioculturelle, éducative et sportive, l'éducation à la citoyenneté et à l'éthique de vie en société, de promotion et de protection des droits humains, de promotion de l'art et de la culture d'humanisation des condition de détention s'est toujours conforme aux directives pastorales diocésaines et a toujours rendu au diocèse de l'évolution desdits programmes à travers les rapports d'activités<sup>23</sup>. Enfin interviendra la ville de Douala. La maison des jeunes et de la culture à Bonamoussadi et à New Bell est un établissement crée pour promouvoir la culture et offrir des espaces de rencontre et d'expression pour les jeunes de la région. En appui avec le gouvernement camerounais, le COE promeut la culture et la

---

<sup>22</sup> COE-CAM, « 50 ans du COE dans le monde, 40 ans au Cameroun », *Célébrations pour un nouveau départ*, NO 011-Décembre, 2009 pp. 72-73.

<sup>23</sup>J. Atangana Ndzié et M. Nkodo Atangana, *Le COE au Cameroun 1970 - 2020...*, p.73.

jeunesse. Elle encourage la créativité et l'expression artistique chez les jeunes.

Les maisons des jeune de la culture et des sports situées dans les villes de Garoua, Bafoussam et Douala participent à réguler les comportements des citoyens crispés par certaines injustices sociales. Elles permettent donc une réouverture de la jeunesse sous un autre prisme religieux qui consiste à mettre l'homme en équilibre dans ses rapports avec l'absolu mais également dans ses rapports avec son pays. Ce n'est qu'en cela que le Cameroun peut atteindre son développement social. Le COE devient donc le bras de fer de l'Etat camerounais dans le rehaussement du patrimoine camerounais humain.

## **II. La prise en charge des malades à travers un encadrement sanitaire moderne**

Le Centre d'Orientation Educative mène également des activités dans le cadre socio-sanitaire. En effet, le cadre socio-sanitaire du COE repose sur une vision holistique du développement. Il est donc impossible de promouvoir l'éducation sans s'attaquer aux problèmes de santé, de pauvreté et d'exclusion sociale qui entravent le bien-être des enfants et de leurs communautés. Cette approche reconnaît qu'un enfant ne peut se concentrer en classe s'il a faim ou s'il est malade ou préoccupé des problèmes familiaux. En agissant sur ces déterminants sociaux, et sanitaires le COE ne se contente pas de scolariser, il participe d'un environnement sain et durable qui permet à toute génération de grandir, d'apprendre et de se développer. Cela passe donc par la mise sur pieds des infrastructures de qualité.

## 1- Le soutien indéfectible de l'hôpital saint Luc de Mbalmayo

Le projet du Centre d'Orientation Educative s'articulait en trois points essentiels, à savoir la prise en main des enfants, des femmes et des malades<sup>24</sup>. En d'autres termes, le projet se résumait en un seul mot : la Santé, d'autant plus que dans la localité de Mbalmayo, ce secteur battait de l'aile. La ville de Mbalmayo ne disposait que d'un seul hôpital, celui créé par la coopération Sino-camerounaise, « l'Hôpital de district de Mbalmayo ». Cette ville étant le chef-lieu du département du Nyong et So'o, l'Hôpital recevait une multitude de malades au point où ces derniers n'étaient pas assez bien suivis. Dans ce contexte, Don Francesco, dans le but d'apporter son aide à cette localité, va mettre sur pied une infirmerie qui, à travers le temps, va subir plusieurs modifications jusqu'à devenir l'Hôpital saint Luc qui s'appuie sur deux points essentiels à savoir la lutte contre les maladies endémiques et les maladies tropicales.

---

<sup>24</sup> COE-CAM, « 50 ans du COE dans le monde, 40 ans au Cameroun », *Célébrations pour un nouveau départ*, NO 011-Décembre, 2009 pp. 18-19.

**Photo n°7** : Soins administrés à un nouveau-né à l'hôpital saint Luc lors des tournées matinales quotidiennes des médecins.



**Source** : NINA-IFA, *Rapport d'activité*, CAA, Mbalmayo-Cameroun, 2013, p.31.

#### **a) Dans la lutte contre les maladies endémiques**

Considérées comme des maladies qui persistent de manière constante dans une région où une population spécifique avec un niveau de prévalence stable. Les maladies endémiques sont souvent causées par des agents infectieux tels que des virus ou des parasites, sont souvent influencées

par des facteurs environnementaux comme la pauvreté, la prolifération des débits de boisson, la sensibilisation sur les maladies qui ne touche pas toutes les couches sociales mais aussi des facteurs culturels. Le VIH et la tuberculose sont devenus l'ennemi de l'hôpital saint Luc au point d'en faire l'un de ses objectifs prioritaires. Pour cela, le COE sensibilise les communautés en formant les volontaires. Ces derniers sont essentiels pour prévenir et gérer les épidémies, en fournissant des informations sur les maladies comme la tuberculose et le paludisme qui causent des millions de décès chaque année. Le COE met également en œuvre des programmes éducatifs pour renforcer la capacité des communautés au Cameroun pour lutter contre ces menaces sanitaires car le profil épidémiologique du Cameroun est dominé par les maladies transmissibles mais aussi par une tendance à l'augmentation de la prévalence de maladies non transmissibles liées en grande partie des conditions socio-économiques, aux problèmes liés à l'éducation et à l'emploi<sup>25</sup>.

### **b) Dans la lutte contre les maladies tropicales spécifiques**

Définies comme des infections qui se produisent principalement dans les régions subtropicales ou tropicales, elles incluent des maladies bien connues.

### **Tableau n°2 : Les dix maladies les plus récurrentes de**

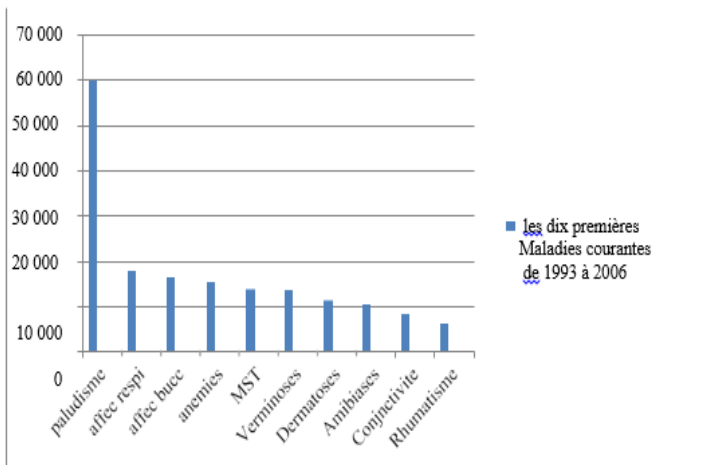
<sup>25</sup> Organisation mondiale de la santé en Afrique, *Stratégie de coopération de l'OMS avec les pays 2010-2015*, Cameroun, p.4.

1993 à 2006

Palu	Affections R.	Affections B.	Anémies	MST	verminoses	Dermatoses	Amibiases	Conjunc.	Rhum.
59 849	17 855	16 403	15403	13704	13 526	11 355	10 342	8 080	5 941

**Source** : COE Cameroun, *De l'infirmier à l'hôpital Saint Luc, historique de l'hôpital Saint Luc de Mbalmayo*, témoignage de Mme Marie Madeleine Ayissi à l'occasion de la célébration du 10eme anniversaire, CAA-Mbalmayo, 2007, p.9.

**Graphique n°1** : Les dix maladies les plus récurrentes de 1993 à 2006



**Source** : Graphique réalisé à base du tableau ci-dessus.

Le tableau et le graphique ci-après font état des maladies les plus récurrentes que l'hôpital traite. La palme d'or revient donc au paludisme parce qu'il est la maladie qui sévit le plus dans les régions tropicales. Il est favorisé par la présence de la forêt et la stagnation des eaux causée par l'abondance des pluies. La maladie la moins récurrente est le rhumatisme parce qu'il est l'apanage des personnes du troisième âge. Or, la population du chef-lieu de département apparaît plus jeune.

## **2. L'apport sanitaire du Centre animation Social et Sanitaire (CASS) et du Centre médical Jean Zoa de Yaoundé**

Le centre d'animation social et sanitaire comme indiqué son nominatif est resté focalisé sur les domaines qui s'alignent avec ses objectifs. Et pour ce faire il a opté particulièrement pour les couches défavorables en axant son travail sur la maternité et les maladies tropicales.

### **a) Dans la prévention maternelle et infantile**

À son tour le Centre Médical Jean Zoa joue un rôle essentiel dans la prévention maternelle et infantile, cette catégorie fait partie de la couche la plus faible de la société. C'est pour leur venir en aide que le centre médical met en œuvre des programmes de sensibilisation sur les soins prénataux, le dépistage du VIH et la vaccination. Il offre donc à la population de Yaoundé des services de planification familiale, visant à réduire les grossesses non désirées, notamment chez les femmes vivant avec le VIH. En intégrant des soins de santé adaptés, le centre médical

contribue à améliorer la sante publique et à diminuer la mortalité maternelle et infantile dans la région du centre.

**b) Dans la prise en charge des malades et leur équilibre mental**

Il assure une prise en charge intégrée des malades, en mettant l'accent sur leur équilibre mental. Ce centre offre des services de soutien psychosocial. En effet, il vise à consacrer et à créer un environnement de confiance, facilitant l'accès aux soins et au soutien psychologique. Ils prennent des initiatives visant à inclure des programmes d'éducation de la santé reproductrice et des services de soutien des jeunes ayant vécu des expériences difficiles comme l'avortement. C'est le cas du Centre d'Animation Social et Sanitaire (CASS). En effet, Il est caractérisé par ses activités dans les domaines de la santé et du social.

L'expérience accumulée depuis des années lui donne la possibilité de répondre aux différents besoins de la population soit dans ses installations, soit au niveau des quartiers. En ce qui concerne les jeunes, les activités se déroulent principalement au niveau du centre même et parfois directement dans les quartiers. Ces activités sont entre autres l'animation au développement, la prévention maternelle et infantile, l'animation féminine et familiale, la formation des enfants, des jeunes, et des adultes, ainsi que la collaboration avec des associations volontaires civiles dans le quartier de Yaoundé IV, y compris Nkolndongo, la Mefou et Afamba et la Mefou Akono, qui nourrissent en grande partie la Capitale du Cameroun.



### **3. L'hôpital notre dame des Apôtres de Garoua : une aubaine pour le redressement sanitaire du septentrion**

Le septentrion camerounais apparait comme le secteur le plus désenclavé du Cameroun et pour remédier à ce désenclavement le COE opte pour la prise en charge des domaines assez simples mais qui impactent sur le bien-être de la population et l'aide à se débarrasser efficacement du mal-être qui ne permet pas à la population d'être dynamique. C'est le cas de son implication dans la lutte contre la maladie du sommeil et de la promotion des règles d'hygiène.

#### **a) Dans sa lutte pour les maladies spécifiques de la localité (maladie du sommeil)**

L'hôpital notre Dame des apôtres de Garoua joue un rôle crucial dans la lutte contre la maladie du sommeil au septentrion du Cameroun. Il participe activement aux campagnes de dépistage et de traitement, utilisant des médicaments modernes comme le NECT (nifurtimox/eflornithine), qui est plus sûr et efficace que les traitements précédents. L'hôpital collabore avec l'OMS et d'autre ONG pour fournir des soins accessibles, sensibiliser les communautés et former le personnel médical, contribuant ainsi à réduire l'incidence de cette maladie négligée. C'est ainsi que le dépistage accru a été observé grâce à des campagnes de sensibilisation et l'hôpital s'est vu augmenté le nombre de dépistage, permettant une détection précoce des cas. Ensuite on a observé une forte réduction des cas. En effet, les efforts de l'hôpital ont contribué à la

diminution notable des cas signalés dans la région septentrionale renforçant la lutte contre cette maladie.

**b) Dans sa lutte dans la promotion de l'hygiène et de la salubrité**

Il s'est engagé activement dans la promotion de l'hygiène et de la salubrité à travers plusieurs initiatives comme : les campagnes de sensibilisation et d'information sur l'hygiène du milieu car le septentrion est favorable à la prolifération des maladies des zones chaudes. Il forme le personnel. En effet, des sessions de formation sont dispensées pour améliorer les compétences du personnel en matière d'hygiène et d'assainissement. Il collabore avec des ONG pour renforcer les infrastructures sanitaires et améliorer l'accès à des soins hygiéniques contribuant ainsi à un environnement plus sûr pour la population septentrionale.

**c) Impact de l'hôpital notre dame de Garoua sur ladite localité**

Dans le cadre de la pastorale de la santé, le COE et l'archidiocèse de Garoua ont initié l'action sanitaire intitulée « Notre Dame des Apôtres » à la suite du Christ qui, après avoir proclamé la parole et guéri les malades, a confié à ses disciples la même autorité « qu'ils soignent toutes maladies et toutes infirmités »<sup>26</sup>. Dans ce sens, le soignant voit en chaque malade un membre souffrant du corps du Christ. Aussi, l'action est d'abord au bénéfice des communautés les plus vulnérables, les populations enclavées, des pauvres selon

---

<sup>26</sup>Maury-imprimeur, *La Bible de Jérusalem*, 5eme édition, Les éditions Cerf/Verbum Bible, 1995, p.1428.

l'enseignement social de l'église. L'hôpital Notre Dame de Garoua a pour mission de donner un accès aux soins pour les cibles précitées en travaillant exclusivement en faveur de la vie<sup>27</sup>. L'impact de l'hôpital Notre Dame des Apôtres de Djamboutou sur la santé publique locale peut être évalué à travers plusieurs dimensions clés :

L'accès aux soins de santé et de qualité des soins : L'hôpital a amélioré l'accès aux soins pour la population locale, notamment pour les groupes vulnérables qui avaient auparavant des difficultés à obtenir des soins médicaux. La disponibilité de services de garde malades a permis de réduire les délais de traitement pour les cas critiques grâce à des formations continues et à des équipements médicaux adéquats, l'hôpital a pu offrir des soins de bonnes qualités aux communautés de son aire de santé. L'adoption de protocoles de traitement basés sur des épreuves a contribué à des résultats de santé améliorés.

Les Programmes de prévention et de sensibilisation : L'hôpital a mené des campagnes sur des thèmes de santé publiques comme la vaccination et la prévention des maladies transmissibles, augmentant ainsi la sensibilisation au sein de la communauté. Les programmes de prévention ont contribué à la diminution de certaines maladies dans la région, grâce à une meilleure éducation et des interventions ciblées.

Les partenariats et la collaboration : L'hôpital a établi les partenariats avec des organisations non gouvernementales pour soutenir des initiatives de santé publique, renforçant

---

<sup>27</sup> Benoit XVI, exhortation apostolique post-synodale, *Africae munus*, Libreria Editrice Vaticana, 2011, n.139 et 140.

ainsi l'efficacité des programmes. La collaboration avec les acteurs locaux a permis d'intégrer des services de santé au sein de la communauté.

Impact économique : Avec des services de santé accessibles, la population a pu réduire ses dépenses liées aux soins médicaux, en évitant des traitements coûteux, en phase avancée de maladie. L'hôpital a également contribué à l'économie locale en créant des emplois et en soutenant le développement économique de la région. Les retours des patients indiquent une satisfaction accrue concernant les services offerts, ce qui est un indicateur plus ou moins normal de l'impact sur la santé publique.

L'hôpital Notre Dame des Apôtres de Djamboutou joue un rôle essentiel dans la santé publique locale en améliorant l'accès aux soins, en offrant des services de qualité, en menant des programmes de prévention, et en collaborant avec des partenaires publics et privés. Son impact se traduit par une meilleure santé de la population, une réduction des maladies, et une augmentation de la satisfaction des patients. Cependant des efforts supplémentaires doivent être faits pour renforcer ses capacités et étendre sa couverture médicale<sup>28</sup>.

En outre, le COE n'est pas connu à Garoua uniquement pour l'Hôpital Notre Dame de Garoua car ce qui fait et caractérise une ONG c'est avant tout les projets qu'elle met sur pied. Dans cette région le COE a mis également sur pieds des projets phares dont « le projet des enfants en difficultés de Garoua ». A travers ce projet, le COE visait à participer à la réinsertion sociale des enfants en détresse

---

<sup>28</sup> COE, *Rapport d'activités*, CAA, Mbalmayo- Cameroun, 2010, p.23.

et en stratégie de survie de la ville de Garoua. Pour cela, il se fixe des objectifs tels que : Proposer aux enfants en difficultés de la région du nord un cadre de référence propice à l'accueil et à un parcours de rééducation continue ; apporter un soutien socio-éducatif aux détenus mineurs et jeunes afin de permettre une bonne réintégration sociale à la sortie de prison ; offrir aux enfants en provenance directe de la ville, un cadre propice à l'accueil et à l'écoute au sein du centre d'écoute de la Maison des jeunes et de la Culture (MJC) et du centre d'accueil Saare Djabbama. Force est de constater que le centre d'accueil de Saare Djabbama et l'Hôpital Notre Dame de Garoua travaillent en synergie pour les soins et l'éducation de la jeunesse de Garoua ce qui concoure au développement de cette localité<sup>29</sup>.

## Conclusion

Globalement, il a été question d'analyser les établissements de référence du Centre d'Orientation Educative (COE) qui participent au développement intellectuel et culturel du Cameroun, et la prise en charge des malades spécifiques par un encadrement sanitaire moderne. A la question centrale qui était de savoir quelle est la contribution du Centre d'Orientation Educative italien au développement social du Cameroun, la démarche scientifique utilisée nous a amené à des résultats ci-après : le COE de par ses succursales dans les villes clés du Cameroun a mis en place des objectifs en corrélation avec les besoins des

---

<sup>29</sup> Convention entre l'archidiocèse de Garoua, contrepartie et le COE (*Centro Orientamento Educativo*) de Barzio, organisme promoteur, fait à Garoua le 22/02/91.

populations et la situation géographique de chaque localité où il s'est implanté. En ce qui concerne l'éducation, sa contribution repose sur la construction des infrastructures modernes et sécurisées, l'implémentation d'un système de pédagogie pluri- systémique avec un système francophone, un système technique un système industriel, et surtout un système pédagogique artistique qui fait de lui le pilier et l'héritier de la culture camerounaise et permet considérablement la réduction de l'analphabétisme. La promotion de la culture par le COE renforce l'identité culturelle du Cameroun et vulgarise ce domaine qui autrefois était perçu comme hermétique. Elle a permis et facilité l'auto emploi pour les jeunes camerounais et leur réinsertion dans la société. C'est le cas de ceux qui sont en marge de la société pour plusieurs raisons comme les prisonniers et les enfants de la rue. Son domaine sanitaire est sujet à la multiplication des infrastructures de soins des personnes malades, et surtout à la lutte contre des maladies spécifiques comme les maladies endémiques et les maladies tropicales ou subtropicales. Le capital santé des Camerounais permet la dynamisation de la jeunesse et concourt ainsi à sa marche vers le développement car la situation sanitaire reste caractérisée au Cameroun par une forte mortalité infantile notamment, l'espérance de vie faible et une morbidité toujours préoccupante liée aux maladies transmissibles<sup>30</sup>. De manière globale, Le Centre d'Orientation Educative (COE) a contribué au développement social du Cameroun à travers plusieurs domaines clés,

---

<sup>30</sup> J P. Beyeme Ondoua, « Interne en santé publique HCSP », *Le système de santé Camerounais*, rubriques internationale, adsp, n° 39 juin 2002, pp-61-65.

reflétant l'engagement de l'Italie en matière de coopération internationale. Ces domaines reposent sur l'éducation, la formation professionnelle et l'insertion et la santé, les échanges culturels et la cohésion sociale, les partenariats institutionnels. La portée de cette institution internationale se matérialise sur plusieurs domaines de notre société. Le centre d'orientation éducative italien dans le domaine de l'éducation et de la formation peut contribuer à améliorer l'accès à l'éducation et à la formation pour les jeunes camerounais, ce qui peut avoir un impact positif sur leur développement personnel et professionnel. Dans le développement des compétences, le centre d'orientation éducative peut aider les jeunes à développer des compétences spécifiques telles que les langues, les technologies de l'information et de la communication ou les compétences entrepreneuriales, ce qui peut les rendre compétitifs sur le marché de l'emploi.

Le COE peut également favoriser l'intégration sociale des jeunes issus de milieux défavorisés ou de minorités, e leur offrant des opportunités d'éducation et de formation qui leur permettent de participer à la société.

### **Bibliographie**

**Atangana Ndzie Joseph et Nkodo Atangana Maurice** , 2020, *Le COE au Cameroun 1970 - 2020*, Un prodigieux chemin missionnaire 50 ANS de communion ecclésiale sur les pas de Don Francesco Pedretti à la suite de Jésus, CAA- Mbalmayo.

**Betene L.P. Messina J.P.**, 1992, *Enseignement Catholique au Cameroun*, Publication du centenaire, Yaoundé.

**Benoit XVI**, 2011, *Exhortation apostolique post-synodale, Africae munus*, libreria Editrice Vaticana, copyright, pp.139-140.

**Beyeme Ondoua Jean Paul**, 2002, « Interne en santé publique, HCSP », *Le système de santé Camerounais*, rubriques Internationales, adsp, n° 39 juin pp.61-65.

**Carrefour Assurance**, 2021, *Ecole publique et école privée : un guide pour les parents*, France.

**COE-CAM**, 2009, « 50 ans du COE dans le monde, 40 ans au Cameroun », *Célébrations pour un nouveau départ*, N° 011-Décembre, pp. 18-19.

**COE-Cameroun**, 2007, *De l'infirmier à l'hôpital Saint Luc : historique de l'hôpital Saint Luc de Mbalmayo*, imprimerie-COE.

**Didier Nganawara**, 2016, *Famille et scolarisation des enfants en âge obligatoire au Cameroun, une analyse à partir du recensement de 2005*, rapport de recherche de l'ODSEF.

**Keohanne, Robert O., et Joseph S. Nye**. *Power and interdependence : Word Politics in Transition*. 4th Ed; Pearson, 2012, pp.20-33.

**Mamadou bailo baldet**, 2019, *Projet d'autonomisation, de réinsertion sociale et de renforcement de la participation citoyenne de 500 jeunes à la sécurité et a la prévention de la violence*, conakry.

**Ministère de l'économie et du plan**, 1978, *recensement Générale de la population et de l'habitat d'avril 1976*, volume1, tome2, centre-sud, est, littoral-Douala, Yaoundé, SOPECAM.



**Nkodo Atangana M.**, 2007, *Don Francesco Pedretti, Missionnaire d'un type nouveau: Regards Africains*, CAA-Centre d'Art Appliqué, Mbalmayo.

**NINA-IFA**, 1994, *Rapports annuels des effectifs de « l'école maternelle Espoir » de sa création à 1994*, COE-CAA Mbalmayo-Cameroun.

**NINA-IFA**, *Rapport d'activité*, 2009, COE-CAA, Mbalmayo-Cameroun.

**NINA-IFA**, *Rapport d'activité*, 2013, COE-CAA, Mbalmayo-Cameroun.

**NINA-IFA**, *Rapport d'activité*, 2011, COE-CAA, Mbalmayo-Cameroun.

**Okala Willy Stéphane**, 2020, « L'œuvre du centre d'orientation éducative italien dans le département du Nyong et so'o : cas de la ville de Mbalmayo (1970-2016) », mémoire de master II en Histoire option relations internationales, université de Yaoundé I, Yaoundé.

**Organisation mondiale de la santé en Afrique**, 2010-2015, *Stratégie de coopération de l'OMS avec les pays 2010-2015*, Cameroun, pp.4-5.

**R. Djamé, P. Esquieu, Marie M. Onana et B. Mvogo**, 2000, *les écoles privées au Cameroun*, institut international de planification de l'éducation/UNESCO, Paris, décembre, pp.79-80.